

Prévisions conjoncturelles du SECO (séminaire du 24.09.2009)

En Suisse, une faible reprise économique est attendue pour le milieu de l'année 2010 et les effets positifs ne seront perceptibles sur le marché du travail uniquement à partir du deuxième trimestre 2011

Introduction

Après 4 années fastes, la croissance de l'économie mondiale a subi un sévère coup d'arrêt à partir du troisième trimestre 2008 suite à la crise financière initiée aux Etats-Unis. Le SECO, lors de son séminaire annuel, nous a présenté la situation économique actuelle, les prévisions pour l'année 2009 et 2010 sous l'angle du **Produit Intérieur Brut (PIB)**, de **l'inflation**, de **l'emploi** et du **taux de chômage**.

Le résumé ci-dessous porte essentiellement sur les données suisses même si notre pays a une économie ouverte et que les exportations ont une influence considérable sur notre situation conjoncturelle.

PIB : Amélioration en vue à court terme

Grâce aux effets des différents plans de relance nationaux et internationaux et des taux d'intérêt restés relativement faibles, les tendances négatives des différentes composantes du PIB helvétique (consommation, investissements, exportations/importations) sont ralenties. Le SECO table sur **une baisse de 1.7% pour 2009** comparativement à 2008 alors qu'il estimait cette diminution à 2.7% en juin 2009.

La conjoncture mondiale semble donc se rétablir plus rapidement que prévu. Toutefois, il faudra observer le comportement des acteurs privés du marché lorsque les effets des différentes mesures étatiques toucheront à leur fin. Si la reprise est considérée comme suffisamment robuste, ils prendront le relai. Dans le cas contraire, la crise risquerait d'être encore plus sévère.

Le SECO table sur **une faible augmentation de 0.4% pour 2010**.

Il est à noter qu'habituellement les 3 principaux instituts conjoncturels suisses que sont le seco, le BAK et le KOF obtiennent des résultats fort semblables. Or cette année, le KOF se distingue en pronostiquant une baisse PIB 2009 beaucoup plus forte (**-3.4%**) car ils estiment que les données pour l'hiver 2008/2009 fournies par l'Administration sont largement surestimées.

Inflation : En baisse à l'image du prix du pétrole

La baisse des cours des matières premières, le pétrole notamment, engendre une baisse du niveau général des prix malgré les effets positifs sur la demande des différents plans de relance économique. Pour l'ensemble de **l'année 2009, la diminution attendue est de 0.4%**. Le SECO estime qu'en raison de la légère reprise économique, le taux d'inflation va **augmenter de 0.9% en 2010**.

Grâce à cette relative stabilité des prix, aucun institut conjoncturel n'envisage d'importantes variations de taux ces prochains 18 mois de la part de la Banque Nationale Suisse (BNS).

Emploi : La baisse va se poursuivre

Après 4 ans de hausse continue, le niveau de l'emploi, exprimé en équivalents plein temps, a diminué depuis 9 mois. Le seco prévoit **une diminution de 0.4% pour l'ensemble de l'année 2009**.

Pour la Suisse, les principales branches économiques concernées par cette baisse entre le deuxième trimestre 2008 et le deuxième trimestre 2009 sont :

- L'industrie (-2.5%)
- La gastronomie (-2.2%)
- Les services financiers (-0.8%)

Toutefois, malgré la crise, une augmentation de l'emploi a été observée pour la période identique dans les branches suivantes :

- Santé et Social (+3.6%)
- Education (+2.2%)
- Autres services (+1.4%)
- Service public (+1.3%)
- R&D (1.0%)

Le niveau de l'emploi poursuivra sa diminution et atteindra -1.3% en 2010. Ces chiffres ne sont certes pas réjouissants mais ils sont en amélioration par rapport aux prévisions établies en juin (2009 : -1.2% et 2010 : -2.3%) en raison du rétablissement plus rapide que prévu de la conjoncture mondiale.

Taux de chômage : en augmentation et le pire est à venir

En juin 2008, le taux de chômage suisse a atteint 2.3% (91477 personnes) soit le taux le plus bas de ces 5 dernières années. Dès lors, hormis quelques facteurs saisonniers, il n'a cessé d'augmenter pour atteindre à ce jour (septembre 2009) 3.9% soit 154 409 personnes.

Pour 2009, un taux moyen de 3.8% (150 000 personnes) est attendu par le seco ce qui représente une augmentation d'environ 50% par rapport à la moyenne 2008 (2.6%).

Malgré les effets positifs des différents plans de relance sur le PIB, le taux de chômage va poursuivre son augmentation l'année prochaine. **En 2010, un taux moyen de 5.2% est attendu en Suisse soit environ 205 000 personnes. Le pic est prévu pour le premier trimestre 2011.** Ceci notamment en raison de l'arrivée à échéance (18 mois) des réductions d'horaire de travail (RHT) et de l'entrée en vigueur de programmes de rationalisation/restructuration pour certaines entreprises.

Comme le montre le graphique ci-après, l'évolution du taux de chômage fribourgeois suit la même courbe que celle de l'évolution du taux de chômage suisse. Toutefois, nous constatons qu'en 2009, les valeurs du taux de chômage fribourgeois sont en dessous des valeurs suisses sans doute pour des raisons de structures économiques.

Ce constat et nos informations sur le marché du travail fribourgeois nous permettent d'extrapoler des prévisions pour le taux de chômage fribourgeois à partir des prévisions nationales du seco.

Le canton de Fribourg peut s'attendre à un taux de chômage annuel moyen en 2009 avoisinant 3.6% (4600 personnes) et 5.0% (6350 personnes) en 2010. Les taux de demandeurs d'emploi peuvent quant à eux, être estimés à 5.8% (7400 personnes) pour 2009 et 7.5% (9600 personnes) pour 2010.

Conclusion

La situation semble s'améliorer du point de vue strictement conjoncturel et le pire semble être derrière nous. Cependant, la situation du marché du travail va encore se péjorer en raison du décalage temporel habituellement observé entre l'inversion de la tendance économique et le taux de chômage.

Bien que la plupart des instituts prévisionnels envisagent une amélioration globale pour 2011, certaines inconnues subsistent :

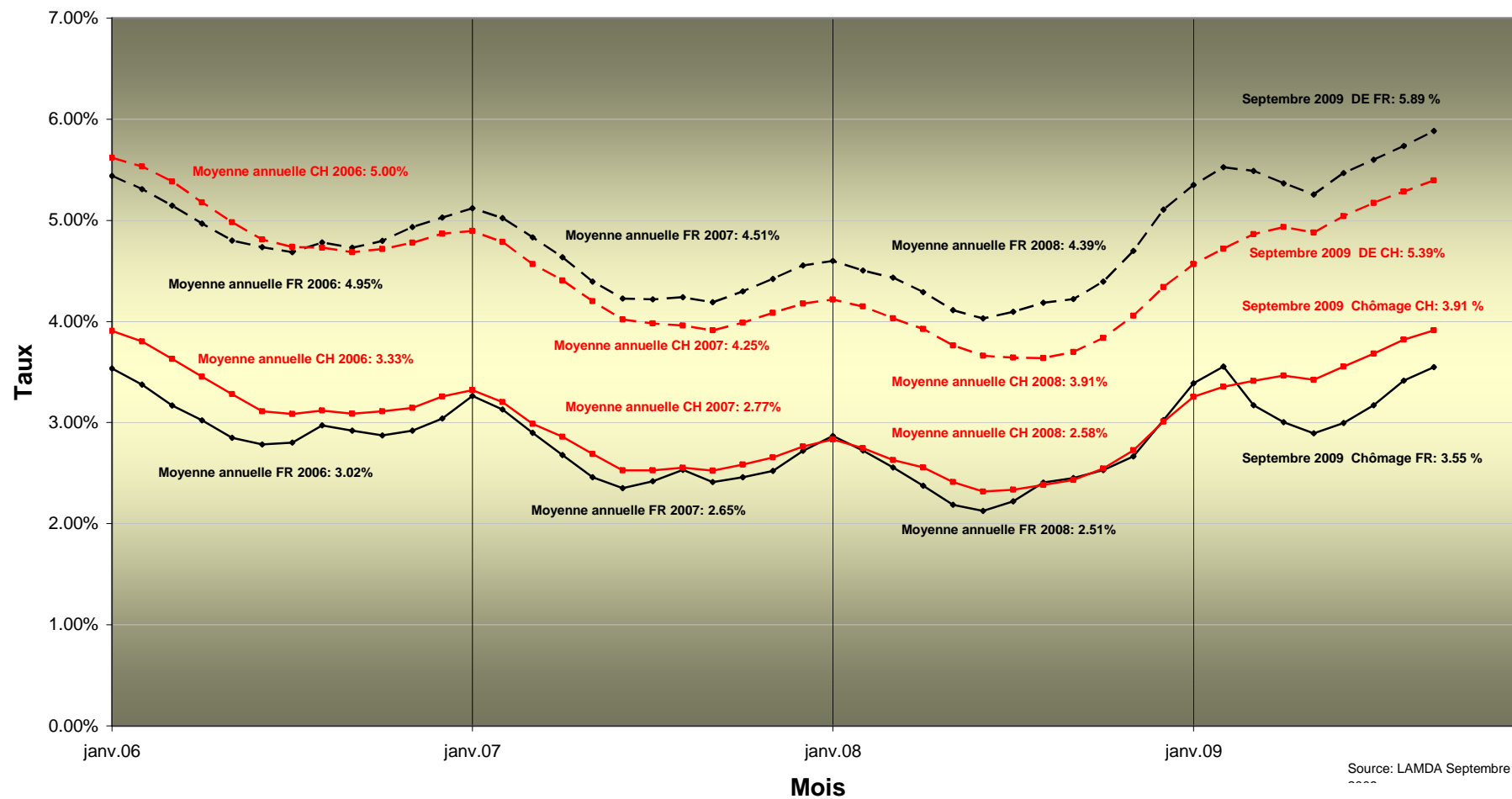
- Les divers plans de relance étatiques ont-ils créé une dynamique économique suffisamment robuste pour redonner confiance aux différents acteurs du marché tout en sachant qu'il sera financièrement difficile de les renouveler ?
- La dégradation des finances publiques ne va-t-elle pas bloquer d'importants projets d'investissements structurels ?
- De quelle manière ces déficits publics seront-ils comblés ?
- La consommation privée va-t-elle rester positive et soutenir le PIB malgré la détérioration du marché de l'emploi ?
- Quel sera l'impact sur la consommation de la baisse de l'immigration nette de main-d'œuvre ?
- L'inflation et les taux d'intérêts vont-ils effectivement rester stables au cours des deux prochaines années ?
- La place financière suisse (donc sa contribution au PIB) sortira-t-elle indemne des récents événements ?
- Quel sera le véritable impact sur le marché du travail de l'arrivée à échéance des réductions d'horaire de travail ?

Comme nous pouvons le constater, de nombreux risques, parfois interdépendants, subsistent. De plus, l'économie helvétique, par définition ouverte, n'a que très peu d'influence sur le développement de l'économie mondiale.

Il faut également ajouter que les modèles et solutions économiques utilisés et proposés ont toujours une crise de retard. De nos jours, il serait judicieux d'y insérer l'effet croissant de la mondialisation sur nos économies locales afin d'éviter de croire que ce qui se passe, par exemple, sur le marché immobilier américain n'aura aucune influence chez nous.

Cependant, pour conclure sur une note positive, il est également important de souligner que le taux de chômage est sans aucun doute surévalué en raison du fait qu'il est calculé sur la base de la population active recensée en 2000 et que ce calcul ne tient pas compte de l'augmentation de la population.

Evolution du taux de chômage et du taux de DE en Suisse et dans le canton de Fribourg entre 2006 à nos jours (Septembre 2009)



Taux de chômage Fribourg
 Taux de chômage CH
 Taux de DE FR
 Taux de demandeurs d'emploi CH